



Extrait du UJFP

<http://ujfp.org/spip.php?article5901>

Leurs passions tristes, nos causes communes

- Lutte contre les racismes et les discriminations - Islamophobie -



Date de mise en ligne : dimanche 8 octobre 2017

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

6 OCT. 2017 | PAR [EDWY PLENEL](#) | BLOG : [LES CARNETS LIBRES D'EDWY PLENEL](#)

Vous qui lisez Mediapart, prenez garde : sous l'apparence d'un journal d'investigation indépendant et participatif, vous êtes en train de soutenir l'agent d'influence du terrorisme islamiste en France. Ce n'est pas une blague, c'est sérieux puisque Le Figaro Magazine l'affirme, et il n'est pas le seul.

Ils ne lâchent pas l'affaire. « Ils » ? Tous ceux qui ne veulent pas que le monde soit meilleur, plus juste, plus libre, plus égalitaire, plus fraternel. Ils sont conservateurs par refus de se mettre en cause, réactionnaires par peur de l'inédit et de l'incertain, égarés par haine d'eux-mêmes, de ce qu'ils furent et qu'ils ne sont plus - jeunes, audacieux, révoltés, indignés. Ils sont aussi violents et haineux par crainte de perdre leurs pauvres privilèges qu'ils savent fragiles tant l'imposture, la facilité, sinon la fainéantise, sans compter l'aveuglement de l'entre-soi en ont sapé les fondations, déjà minées par l'exploitation du travail et l'indifférence au sort du plus grand nombre.

Aussi, par temps de casse du code du travail ([lire ici](#)), de mise en cause de l'État de droit ([lire là](#)), de chasse aux migrants et de criminalisation de la solidarité ([lire ici](#) et [là](#)), leur faut-il faire diversion. Dès lors, rien ne leur importe plus que de remiser au second plan les questions sociales et démocratiques. Contre l'agenda porté par la société, ses meilleures volontés, ses indignations généreuses et ses mobilisations solidaires, leur mission est de remettre en scène le bouc émissaire du moment, cette tête de Turc qui permettra de réinstaller au coeur du débat public des hiérarchies supposées naturelles (d'origine, de milieu, de culture, de croyance, d'apparence ou d'appartenance) et de justifier les injustices qu'elles légitiment.

Comme s'ils s'étaient donné le mot, trois hebdomadaires ont ainsi, cette semaine, tiré ensemble contre le péril musulman - car il suffit de bien les lire pour comprendre que les mots « islamisme » et « terrorisme » ne servent ici que d'alibis pour stigmatiser une partie de notre peuple à raison de son histoire, de sa culture ou de sa religion. Ce que d'ailleurs assume explicitement la couverture du Figaro Magazine qui cible « les agents d'influence de l'islam ». Faisant concert commun, Marianne, Valeurs actuelles et Le Fig-Mag ont donc eu à coeur de nous rappeler aux véritables urgences, la semaine où a été votée la loi la plus liberticide de la Cinquième République ([lire ici](#)), où le président de la République s'en est pris à ceux qui « foutent le bordel » ([lire là](#)) et où l'on pouvait découvrir, sur Mediapart notamment, bien d'autres urgences plus essentielles (par exemple la [solidarité avec les migrants](#), [l'instrumentalisation de la CPI par les puissances occidentales](#), [le scandale de corruption à Airbus](#)).



Les Unes semblables de trois hebdomadaires cette semaine

Viscéralement attaché au pluralisme de la presse et à une conception ouverte de la liberté d'expression, Mediapart les abandonnerait volontiers à leurs fantasmes et à leurs obsessions sans s'abaisser à les commenter s'ils n'avaient pas eu à coeur de nous y associer. Vous lirez donc, dans *Le Figaro Magazine* notamment, que votre journal a pour président, directeur de la publication et cofondateur, signataire de ces lignes, le « *capo dei capi* », autrement dit « le chef des chefs » en langage mafieux, de la pieuvre islamiste, affairé à faire en sorte que Mediapart soit « *aux ordres*

des *Frères musulmans* et des *wahhabites* », animant ainsi un « *nid de collabos* » au service de « *la Peste verte* ». Ces mots déjantés sont signés Pascal Bruckner qui ne nous lit pas et nous connaît encore moins, intellectuel médiatique surtout, c'est-à-dire ayant, depuis longtemps, renoncé à toute recherche, à toute vérification, à tout travail en somme, autre que l'entretien, par le bruit, la fureur et la rumeur, de sa notoriété.

Dans ce même numéro, avec la caution de l'homme qui symbolise le désastre de la gauche socialiste, Manuel Valls dont l'interview s'en prend aussi à Mediapart, je me retrouve au centre du cercle conspiratif supposé identifier la cinquième colonne d'ennemis de la nation auxquels, l'heure venue, des identitaires illuminés sauront régler leur compte. Espérons seulement qu'il ne se payent que de mots et de fantasmes... Reste que me voici, et Mediapart avec moi, en diverse et hétéroclite compagnie, après tout plutôt avantageuse : Edgar Morin, Caroline de Haas, Pascal Boniface, Rokhaya Diallo, Jean-Louis Bianco, Tariq Ramadan, Danièle Obono, Benoît Hamon, Philippe Poutou, Emmanuel Todd. Le point commun de tous ces noms, par-delà leurs désaccords ou leurs divergences ? Refuser la stigmatisation d'une religion, l'islam, et surtout de la diversité des humanités qu'elle recouvre au prétexte du terrorisme qui s'en réclame.



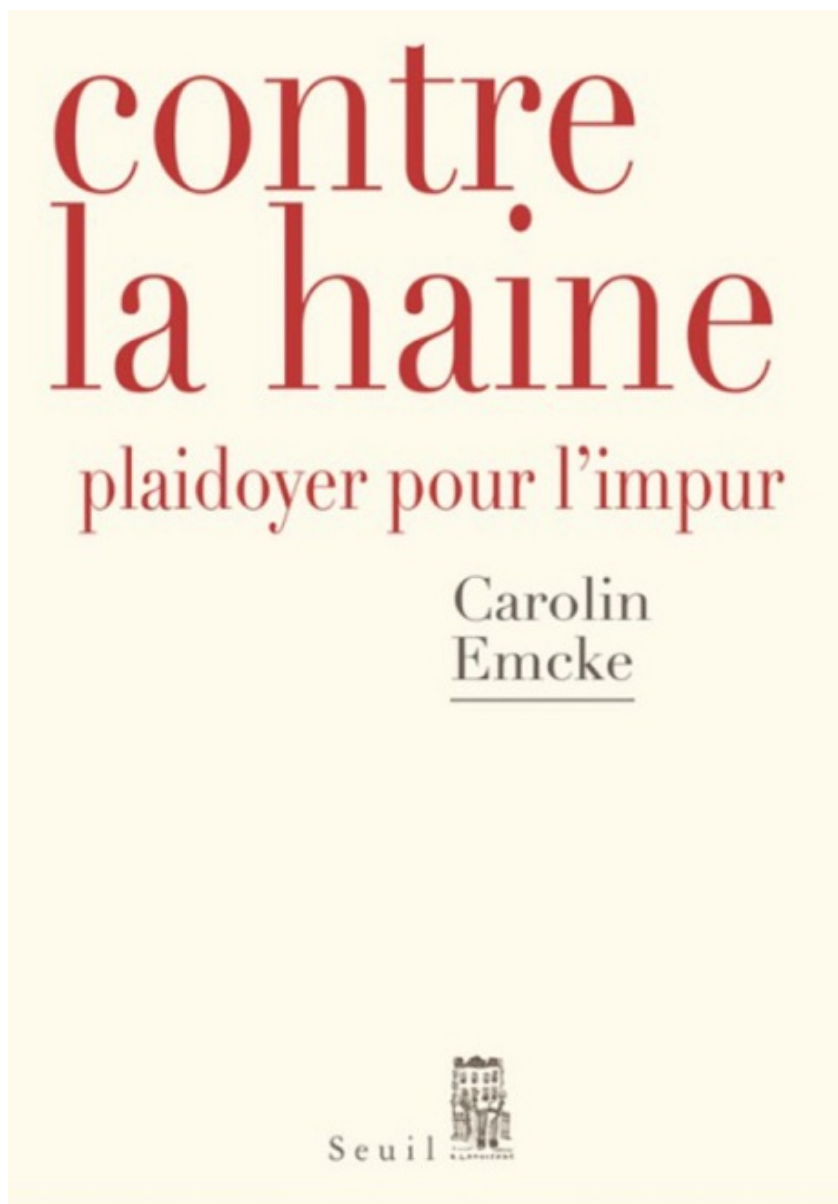
Les "agents d'influence de l'islam" selon le Figaro Magazine

Rétif aux aveuglements grégaires, symbole de liberté et de raison, le philosophe [Spinoza](#) avait mis au compte des « *passions tristes* » la haine et n'a cessé, dans toute son oeuvre, de dénoncer l'homme qui les exploite parce qu'il a besoin d'elles pour asseoir son pouvoir. Nous préférons donc laisser ces propagandistes à leurs tristesses recuites afin de mieux profiter des joies qu'offrent les causes communes de l'égalité, celles où nous nous retrouvons sans distinction d'origine dans le partage de nos différences. Tout au plus aurions-nous envie de leur conseiller la lecture d'un essai récemment traduit en français, dont le titre reprend précisément celui de l'un de mes appels à la fraternité : « *Contre la haine* », répété [ici](#) et [là](#) face aux attentats terroristes qui nous ont meurtris.

Dans ce livre de Caroline Emcke ([lire ici notre entretien](#)), qui a été distingué par le Prix des libraires pour la paix en Allemagne, on peut lire des réflexions qui valent réponse à nos malheureux calomniateurs. La vérité, nous dit-elle, c'est que ces obsédés de l'islam et des musulmans, qu'ils stigmatisent et diabolisent en bloc, sont les premiers alliés de l'État islamique dont ils ouvrent la route par leurs haines en miroir. Elle souligne, dès l'ouverture de son livre, que la haine n'aime pas la précision ni la complexité, car celles-ci introduiraient le doute avec leurs nuances. Haïr, c'est ne pas faire de détail. Quant à nous, nous résistons. Pas seulement à la haine, mais aussi à l'ignorance et à la stupidité. En nuanciant, en complexifiant, en informant. À l'air du temps en somme, aussi mauvais soit-il, en empruntant résolument les chemins de l'émancipation, dans leur grande diversité qui fait leur prometteuse richesse.

Voici donc, en guise de réplique, trois passages extraits de *Contre la haine* ([Éditions du Seuil](#)) :

<dl class='spip_document_3726 spip_documents spip_documents_right' style='float:right;'>



"Contre la haine" (Seuil, 17 euros)

« On hait indistinctement. Il est difficile de haïr avec précision. Avec la précision, viendraient la tendresse, le regard ou l'écoute attentifs, avec la précision viendrait ce sens de la nuance qui reconnaît chaque personne, avec ses inclinations et ses qualités multiples et contradictoires, comme un être humain. Mais une fois les contours estompés, une fois les individus rendus méconnaissables comme tels, il ne reste que des collectifs flous pour destinataires de la haine. On peut dès lors diffamer et rabaisser, hurler et fulminer à l'envi contre les juifs, les femmes, les mécréants, les noirs, les lesbiennes, les réfugiés, les musulmans, ou encore les États-Unis, les politiciens l'Occident, les policiers, les médias, les intellectuels. La haine façonne son objet. Il est fabriqué sur mesure. [...]

« La ségrégation des musulmans dans une Europe plurielle, ouverte et laïque est le but explicite de l'État islamique. L'instrument qui doit y conduire est la polarisation systématique. Les idéologues de l'État islamique répugnent à tout mélange, toute cohabitation culturelle, toute liberté religieuse moderne et éclairée. Aussi les fondamentalistes islamistes et les radicaux anti-islamiques forment-ils une étrange figure en miroir : ils se renforcent mutuellement dans leur haine, ainsi que dans leur idéologie de l'homogénéité culturelle ou religieuse. [...]

« La rationalité perverse mais rigoureuse de l'État islamique vise à ce que, après chaque attentat en Europe ou aux États-Unis, la puissance publique châtie le plus collectivement possible la communauté musulmane du pays concerné. Pour l'État islamique, il est indispensable que, dans les États laïques modernes, les musulmans soient soupçonnés dans leur ensemble, qu'ils soient isolés et exclus : c'est la meilleure manière de les détacher des

démocraties modernes et de les attirer à lui. Chaque voix qui condamne tous les musulmans après un attentat islamiste, chaque voix qui dénie au musulmans leurs droits fondamentaux et leur dignité, chaque voix qui veut réduire les musulmans à la violence et à la terreur exauce précisément le rêve islamiste d'une Europe divisée et s'adonne involontairement au culte de la pureté. »

« C'est celui qui dit qui y est », aiment dire, non sans sagesse, les enfants depuis le [Petit Gibus](#) de [La Guerre des boutons](#). Nos lecteurs auront aisément compris qui sont, ici, les incendiaires sous l'apparence de pompiers. Ils crient « Au feu ! » pour mieux embraser la France. Et ce sont évidemment eux les meilleurs alliés du terrorisme et de l'idéologie totalitaire qui l'inspire. Si vous souhaitez leur donner tort, il y a un geste très simple et pas cher : [s'abonner à Mediapart](#).

Post-scriptum le 7 octobre 2017 : *Le Figaro* quotidien a repris sur sa version numérique la mise en scène de son magazine hebdomadaire, en sélectionnant soigneusement les photos des supposés « agents d'influence de l'islam ». Jusqu'alors, je n'avais droit à ces inepties que sur les sites d'extrême droite et pas encore dans la presse supposée d'information générale. Mieux vaut plaindre ceux qui les profèrent et les inventent, car sinon on se fatigue et leur médiocrité déteint.

Politiques, journalistes, intellos: enquête sur les agents d'influence de l'islam 🇫🇷



ENQUÊTE - Intellectuels, responsables politiques ou acteurs associatifs, ils investissent l'espace médiatique. A leurs yeux, le musulman incarne la nouvelle figure de l'opprimé et il importe de le défendre contre l'homme blanc, qu'ils accusent de toutes les fautes.

🗨️ 175 📌 1K 🇫🇷 France

Bruckner : «Ils haïssent la France, non parce qu'elle opprime les musulmans, mais parce qu'elle les libère» 🇫🇷

TRIBUNE - «Ce que les agents d'influence de l'islamisme ne tolèrent plus des curés ou des pasteurs, ils l'acceptent des mollahs ou des imams. Et veulent imposer à tous ce point de vue», écrit le philosophe.

🗨️ 46 📌 4,2K 🇫🇷 Vox Religion

La Une du Figaro.fr samedi matin 7 octobre 2017